

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 48 (1968)
Heft: 1: Emballage et conditionnement

Artikel: L'industrie française des aérosols
Autor: Marion, Guy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'industrie française des aérosols

Guy MARION

Secrétaire général du Comité français des aérosols

UNE NOUVEAUTÉ TRÈS RELATIVE...

Bien que les emballages aérosol considérés sous leur forme industrielle n'aient qu'un développement tout récent, ce mode de conditionnement n'en est pas moins centenaire. Malgré le développement extraordinaire de l'industrie aérosol aux États-Unis, le berceau de cette industrie en est cependant l'Europe.

Citons tout d'abord le brevet pris par la Société Chimique des Usines du Rhône, en octobre 1923 et concernant un « récipient métallique pour conserver et projeter des liquides parfumés, sous pression, contenant du chlorure d'éthyle ou autre liquide sous pression mélangé avec des parfums ».

En 1927, en Norvège, M. Éric Rotheim dépose un brevet décrivant des récipients aérosol identiques à ceux qui existent aujourd'hui.

M. Éric Rotheim peut donc être considéré comme le véritable père de l'emballage aérosol en Europe. Il déposa d'ailleurs son brevet aux États-Unis en 1931.

Le principe mis au point par Rotheim mentionne les deux conditions suivantes :

- 1) le propulseur doit être à la fois solvant et donner lieu à une pression interne ;
- 2) le brevet décrit le système permettant la pulvérisation du contenu du récipient par simple pression du doigt, et permettant d'assurer l'étanchéité du récipient entre deux emplois successifs.

A partir de cette date, de nombreux brevets furent déposés concernant l'emploi de différents gaz liquéfiés comme propulseurs pour l'atomisation des parfums.

Les historiens de l'industrie aérosol ne manquent pas de citer l'emploi pendant la deuxième guerre mondiale, par les Américains (en 1942), d'un distributeur en acier lourd contenant un insecticide pressurisé par le dichlorodifluorométhane, qui empêcha les troupes américaines d'Extrême-Orient de souffrir des insectes.

Ce système avait été mis au point par les Américains Goodhu et Sullivan, et fut appelé « bombe », nom qui est devenu actuellement un terme générique pour l'ensemble des emballages aérosol.

1942 peut être considérée comme la date réelle de la naissance de l'industrie aérosol sous sa forme actuelle.

Depuis lors, des récipients métalliques beaucoup plus légers et capables de résister à une pression élevée, ont permis de mettre sur le marché toute la gamme de produits qui s'y trouve actuellement.

Du point de vue historique, citons également l'utilisation de l'azote dans les récipients pressurisés mis au point pour la première fois par la Société Valois.

Rappelons d'autre part, le brevet délivré en mars 1948 à M. Estignard Bluard, et concernant le principe de mousse aérosol.

Les progrès techniques enregistrés par l'industrie aérosol sont également très souvent dus à des inventions d'origine européenne (citons notamment les premières boîtes en aluminium monobloc, les valves réadaptables sur plusieurs emballages, le butane comme propulseur).

Enfin, mentionnons également l'importance croissante prise essentiellement sur le marché français par les flacons de verre plastifiés ou nus, et même les flacons en matière plastique.

...MAIS UNE PROGRESSION EXTRAORDINAIRE

En faisant un bref retour en arrière, on s'aperçoit que la production française et européenne a subi un accroissement considérable au cours de ces 10 dernières années.

En effet, la production européenne de 1959 était de 63 millions d'unités, ce chiffre paraissait d'ailleurs à l'époque comme une réalisation extraordinaire, puisqu'en 1951, l'industrie des aérosols en Europe en était encore à ses premiers balbutiements avec une production de quelques millions seulement.

Aujourd'hui la production française a atteint en 1967, 185 millions d'unités, la production européenne environ 900 millions d'unités et la production aux États-Unis est passée de 385 millions en 1958 à 1 milliard en 1963 et à plus de 2 milliards en 1967.

Les chiffres que nous reproduisons ci-dessous et qui concernent les réalisations françaises parlent d'ailleurs d'eux-mêmes :

1955	3 000 000
1956	5 000 000
1957	8 000 000
1958	15 000 000
1959	26 000 000
1960	36 000 000
1961	52 000 000
1962	70 000 000
1963	89 000 000
1964	119 000 000
1965	146 000 000
1966	168 000 000
1967	185 000 000

Le chiffre d'affaires réalisé par la profession au stade de la commercialisation a d'ailleurs dépassé au cours de l'année 1967, très largement le milliard de francs.

En reprenant les statistiques sous la forme du nombre d'emballages aérosols vendus par tête d'habitant, on remarque que les ÉTATS-UNIS consomment à l'heure actuelle, plus de 10 unités aérosol par habitant.

La FRANCE en ce qui la concerne, atteint une consommation proche de 4 unités par habitant.

Les progrès qui restent à faire pour arriver au niveau des Américains sont donc encore considérables, puisqu'il s'agit en fait de tripler le nombre d'unités aérosol consommé par habitant.

S'il nous est permis d'extrapoler en comparant l'évolution de la consommation des aérosols aux ÉTATS-UNIS et en FRANCE, on peut considérer que notre Pays est en retard d'environ 7 ans sur notre voisin d'Outre-Atlantique :

— ÉTATS-UNIS : 1954 : 170 millions d'unités, soit 1 unité par habitant.

— FRANCE : 1961 : 50 millions d'unités, soit également une production d'UNE unité par habitant.

Ces faits ne se sont d'ailleurs pas démentis au cours de ces dernières années, et il est à penser que la France utilisera en 1975, près de 500 millions d'unités aérosol.

Dans un avenir plus immédiat, nous pouvons estimer à environ 250 millions d'unités aérosol, la production française en 1970.

La forte progression enregistrée sur le marché français n'est d'ailleurs pas un fait isolé, puisque l'ALLEMAGNE est passée de 5 millions en 1955 à 210 millions en 1966, et la GRANDE-BRETAGNE est passée de 6 millions en 1955 à 160 millions en 1966.

Les chiffres pour 1967 ne sont pas encore connus pour ces deux pays.

La production européenne a d'ailleurs progressé de 21 % entre 1965 et 1966, passant de 672 millions d'unités à 817 millions, la production 1967 devant largement dépasser les 900 millions.

Sur le plan mondial, la FRANCE se place au 4^e rang des producteurs, immédiatement après les ÉTATS-UNIS, le CANADA et l'ALLEMAGNE.

DES AVANTAGES MULTIPLES

Lors de l'apparition sur le marché des premières bombes aérosol, le public considérait celles-ci essentiellement comme des emballages de luxe.

La notion des prix dominait et le consommateur ne voyait pas les avantages que lui procurait un emballage pressurisé par rapport à un emballage ordinaire.

Cette notion de cherté tend à disparaître dans l'esprit du public.

D'autre part, la commodité et la propreté d'emploi jouent un rôle très important dans le succès remporté par les bombes aérosol.

En effet il suffit d'appuyer sur une valve pour obtenir la pulvérisation du produit.

D'autre part, il y a lieu de tenir compte de la grande surface de dispersion obtenue pour un volume déterminé. Un centimètre cube de liquide pulvérisé en gouttelettes de 1/1000 en millimètres de diamètre, fournit 20 millions de gouttelettes.

D'autres avantages sont également à mettre en évidence, en particulier la protection du produit contre la pollution, l'oxydation ou l'évaporation, et l'économie d'emploi du produit utilisé.

Il est certain, d'autre part, que la présentation de l'emballage joue un rôle très important vis-à-vis du consommateur.

Il semble à ce sujet qu'une étude de marché par sondage suivie d'une étude de motivations éclaireraient très certainement les fabricants d'emballages aérosols sur les désirs réels du consommateur français.

Outre la possibilité de présenter un emballage conforme aux désirs du consommateur, il est certain qu'une campagne de publicité axée en fonction des résultats obtenus par l'enquête de marché, permettrait de développer assez considérablement la demande d'emballages pressurisés.

Nous n'en voulons pour preuve que le développement de certaines branches industrielles utilisant l'emballage aérosol, après avoir fait des études très poussées de marketing.

C'est ainsi que les insecticides et désodorisants arrivent en France en première place, suivis des laques capillaires et des produits de pharmacie et de cosmétiques.

Or, nul n'ignore l'importance des budgets consacrés par les fabricants de ces produits pour informer le consommateur par les voies les plus diverses, sous forme de campagnes promotionnelles.



(Photo Jean Biaugeaud.)

Les statistiques professionnelles élaborées par le Comité Français des Aérosols, malheureusement incomplètes, ne permettent pas de donner une vue exacte de l'importance des différents articles faisant appel à l'emballage pressurisé.

Toutefois, nous pouvons classer ceux-ci par ordre d'importance décroissante, de la façon suivante :

DES EMPLOIS TRÈS DIVERS

Insecticides et désodorisants

A l'origine les insecticides étaient les seuls produits commercialisés sous forme aérosol, et ils restent les premiers facteurs du développement de cette industrie en France.

Produits de parfumerie et de cosmétiques

Ceux-ci se sont considérablement développés du fait de l'importance dans l'industrie aérosol, prise par les laques capillaires.

D'autre part, le développement en France du flacon verre pour aérosol a favorisé considérablement l'expansion de l'emballage pressurisé dans le domaine de la parfumerie.

Produits d'entretien et ménagers

Inutile d'insister sur le développement de l'emballage aérosol pour les produits d'entretien. La ménagère du xx^e siècle considère ce mode de conditionnement comme

nettement supérieur aux emballages classiques, essentiellement dans le domaine de la commodité et de la propreté d'emploi.

Produits pharmaceutiques

Bien qu'assez peu répandu à l'heure actuelle, ce domaine semble être l'un de ceux dans lesquels l'emballage aérosol peut obtenir les meilleurs résultats du fait de la possibilité d'utiliser des valves doseuses.

L'emballage aérosol a été spécialement utilisé dans les spécialités de dermatologie et de laryngologie. Citons, en particulier, l'utilisation d'antiseptiques, d'antibiotiques, de pansements pelliculaires.

Citons également l'anesthésie locale de la peau par pulvérisation aérosol, et aux États-Unis, les médicaments administrés par absorption alvéolaire au lieu de les administrer par piqûres.

En pharmacie la technologie aérosol n'en est encore qu'à ses premiers balbutiements, mais il est à penser qu'elle atteindra dans les années à venir, un développement très sensible.

Peintures et vernis

L'utilisation des bombes aérosol dans l'industrie des peintures et vernis tient en fait à l'importance du rapport prix main d'œuvre / prix matière.

En effet à l'heure actuelle, le prix de l'emballage aérosol relativement cher est un frein certain à l'utilisation de l'emballage pressurisé dans les peintures et vernis.

Par contre, aux États-Unis où le coût de la main-d'œuvre est à un niveau très supérieur à celui existant en France, la peinture est utilisée de plus en plus sous la forme aérosol.

Nous n'en voulons pour preuve que l'utilisation de plus en plus fréquente des aérosols dans l'industrie de la peinture automobile, en particulier pour la carrosserie.

Produits industriels et divers

Nous nous trouvons ici devant un terrain pratiquement en friche, du fait du marché insuffisant bien souvent, à l'échelon français.

En comparant toujours avec les États-Unis, disons que, dans ce dernier pays, les idées peuvent se concrétiser du fait du niveau de vie atteint par la population et du nombre d'habitants intéressés par chacune des nouveautés.

Prenons pour exemple les désinfectants pour appareils téléphoniques qui, aux États-Unis, sont utilisés couramment, alors qu'en France ce mode de désinfectant est absolument inconnu.

L'industrie automobile utilise, également aux États-Unis, pour le nettoyage des moteurs et des cosses de batterie, des produits sous forme aérosol.

En France cependant, ce domaine n'est pas complètement inexploré et nous pouvons citer l'utilisation

d'aérosols pour le nettoyage des chaînes de fabrication de plastique.

Dans ce cas précis, le facteur vitesse l'a emporté sur le facteur économie, le pinceau utilisé antérieurement étant un frein sérieux à la cadence de la chaîne.

En conclusion, il apparaît que les possibilités qui s'offrent à l'industrie de l'emballage aérosol sont très favorables, et il n'est pas ambitieux de dire que la quasi totalité des produits liquides, des solides solubles et des solides utilisés sous forme de poudre, peut être utilisée en emballages pressurisés.

Nous pensons donc que l'emballage aérosol doit normalement dans un proche avenir, remplacer tous les outils d'application, en particulier le pulvérisateur, la burette, le pinceau, le chiffon.

Aérosol plastique réalisé en manolène.

